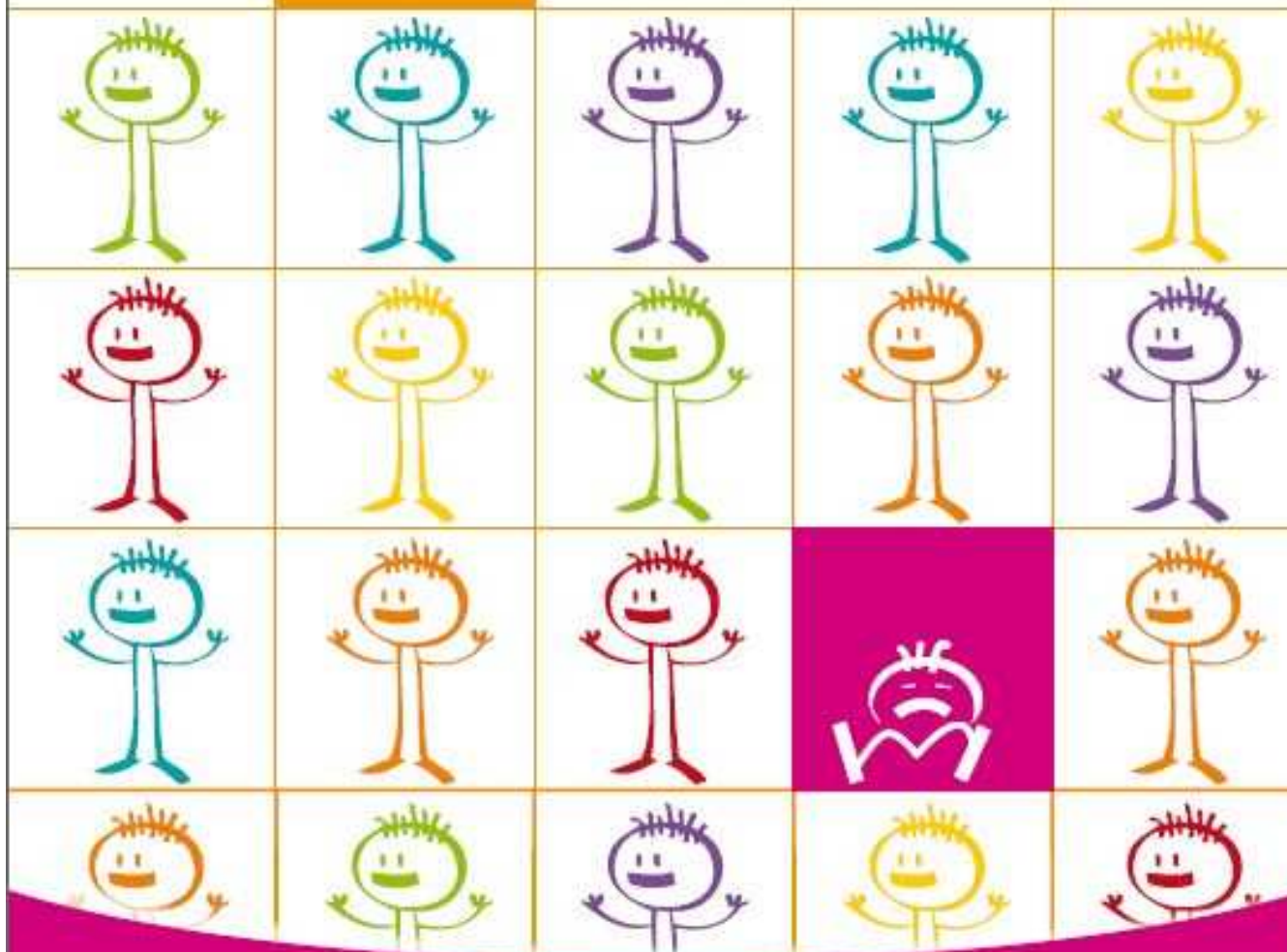


DOSSIER DE PRESSE 2008

4 au 12
octobre
2008

La
semaine
du
rein

1 français sur 20
a une **maladie rénale**
et ne le sait pas.



Pour votre santé,
nous sommes tous mobilisés !



La 4^{ème} Semaine Nationale du Rein
Du 4 au 12 octobre 2008

www.semainedurein.fr - www.fnalr.asso.fr



Relations Presse : Agence Wellcom

Caroline PASCAULT : cp@wellcom.fr - Camille PIGER : cpi@wellcom.fr - Yoann MOISAN - ym@wellcom.fr

Tél : 01 46 34 60 60 - Fax : 01 46 34 09 84

SOMMAIRE

LA FÉDÉRATION NATIONALE D'AIDE AUX INSUFFISANTS RÉNAUX

❖ **Édito de Régis Volle, Président de la FNAIR** p.3

❖ **La FNAIR** p.4

LES MALADIES RÉNALES

❖ **Les maladies rénales, une menace silencieuse** p.5

- ✓ Les reins, des organes indispensables à la vie
- ✓ Les maladies rénales
- ✓ L'insuffisance rénale chronique
- ✓ Un problème de santé publique

❖ **Comment préserver la santé des reins ?** p.7

- ✓ Une vie saine pour des reins solides
- ✓ Un diagnostic souvent tardif
- ✓ Des facteurs de risques identifiés

❖ **Le traitement de l'insuffisance rénale** p.8

- ✓ La dialyse
- ✓ L'espoir d'une greffe
- ✓ Des vies marquées par la précarité

LA 4^{ème} SEMAINE NATIONALE DU REIN

❖ **L'historique de la manifestation** p.11

❖ **Les Français connaissent mal leurs reins** p.11

❖ **Du 4 au 12 octobre 2008 :** p.12
4^{ème} Semaine Nationale du Rein

- ✓ Tous les professionnels de santé mobilisés
- ✓ « L'opération Jules »
- ✓ Des événements dans toute la France

ANNEXES

- ✓ Les partenaires et les réseaux p.13
- ✓
- ✓ Le tiré à part p.

Ce dossier de presse a été réalisé avec le soutien de AMGEN

Edito de Régis Volle, Président de la FNAIR



1 Français sur 20 est concerné par les maladies du rein qui sont souvent silencieuses et évoluent de façon insidieuse. De ce fait, beaucoup sont dépistées trop tard, au stade de l'insuffisance rénale chronique avancée, voire à son stade terminal, et doivent être traitées en urgence par une dialyse qui aurait pu être retardée, voire évitée.

La plupart des Français connaissent très mal leurs reins, ignorant jusqu'à leur emplacement et leur fonction. Ils sont pourtant essentiels à la vie !

Dans le cadre de la 4^{ème} Semaine Nationale du Rein, **tous les professionnels de santé concernés par les maladies rénales se mobilisent à nos côtés pour donner une dimension supplémentaire à l'information et à la prévention**, dans toute la France, avec les associations de patients.

L'implication **des biologistes, néphrologues, urologues, épidémiologistes** et, bien sûr **des médecins généralistes**, va permettre une prévention et une information accrues grâce à un dépistage toujours plus poussé, en complément du dépistage par bandelette urinaire. Ainsi dans toute la France, aux côtés **des services de dialyse et de néphrologie**, un laboratoire d'analyse sur deux, qu'il soit privé ou public, va participer à l'opération, afin de permettre à tous les Français qui le souhaitent de vérifier le bon fonctionnement de leurs reins.

Par ailleurs, comme chaque année, de nombreuses manifestations d'information et de sensibilisation seront organisées, à Paris et en régions. « L'opération Jules », à travers laquelle les enfants communiquent sur l'importance de la prévention, est également pérennisée.

Plus que jamais consciente de l'importance d'une prise en charge précoce et adaptée qui évite ou ralentit l'évolution des maladies des reins vers l'insuffisance rénale terminale et de la nécessité d'un traitement de suppléance (dialyse ou transplantation), **la FNAIR** (Fédération Nationale d'Aide aux Insuffisants Rénaux), en partenariat avec **la Fondation du Rein**, et appuyée par tous ses partenaires, souhaite donner une dimension supplémentaire à la Semaine Nationale du Rein, face aux conséquences si radicales de ces pathologies sur la qualité de vie des patients. En effet, les traitements de l'insuffisance rénale sont particulièrement lourds et invalidants et leurs conséquences sur la vie des malades et celle de leurs proches sont trop souvent dévastatrices.

Le coût de ces maladies pour notre société doit être pris en considération, en particulier au regard des derniers bouleversements de notre système de santé engendrés par la mise en place des nouvelles franchises médicales, qui fragilisent encore la situation des malades.

Plus que jamais préoccupée par ces enjeux et notamment par l'avenir de la qualité des soins pour tous les patients, la FNAIR poursuit et optimise son action de prévention, de sensibilisation et d'information du grand public au côté de tous les professionnels de santé concernés par les maladies des reins.

La FNAIR en quelques mots

❖ La FNAIR

Créée en 1972, la **Fédération Nationale d'Aide aux Insuffisants Rénaux** est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique depuis 1991, qui regroupe aujourd'hui près de **11.000 adhérents**.

Afin d'améliorer la qualité de la vie et des soins des personnes souffrant d'insuffisance rénale, les actions que mène la FNAIR s'organisent à plusieurs niveaux :

- ❖ Représenter et défendre les intérêts des malades sur le plan national.
- ❖ Informer les patients et leurs proches, les écouter, les soutenir, les conseiller, les aider dans les démarches administratives, faciliter leur réinsertion professionnelle, etc.
- ❖ Créer une solidarité entre toutes les personnes atteintes de maladies rénales.
- ❖ Améliorer la qualité et la disponibilité des traitements, encourager et contribuer à la prévention, promouvoir la recherche et les techniques nouvelles.
- ❖ Informer l'opinion et sensibiliser les pouvoirs publics dans les domaines des maladies et de l'insuffisance rénale, de la dialyse et de la transplantation rénale, et promouvoir le don d'organes.

La FNAIR, ce sont **24 associations régionales** au service des personnes atteintes de maladies rénales et de leurs proches, qui se sont fédérées afin d'être plus fortes ensemble.



❖ LES MALADIES RÉNALES : UNE MENACE SILENCIEUSE

✓ Les reins, des organes indispensables à la vie

Situés de part et d'autre de la colonne vertébrale, en dessous du diaphragme, les reins ont la forme de gros haricots pesant chacun environ 180 g.

- **Les reins ont un rôle de filtre** qui élimine les déchets toxiques produits par l'organisme et transportés par le sang
- **Les reins équilibrent les minéraux nécessaires à l'organisme**
- **Les reins maintiennent l'équilibre hydrique de l'organisme**
- **Les reins produisent des hormones, des enzymes et des vitamines**

✓ Les maladies rénales

Elles peuvent être causées par des infections à streptocoques susceptibles d'entraîner des dérèglements spontanés du système immunitaire, facteur de maladies rénales.

Les maladies qui atteignent les vaisseaux sanguins, comme l'hypertension artérielle et le diabète, peuvent aussi endommager les reins, en détruisant peu à peu les unités du rein qui filtrent le sang : les glomérules.

✓ L'insuffisance rénale chronique (IRC)

L'insuffisance rénale est la conséquence de l'évolution des maladies rénales. Lorsque les deux reins ne fonctionnent plus correctement, l'organisme est petit à petit empoisonné par les déchets qui ne sont plus éliminés.

L'insuffisance rénale est dite chronique lorsque cette perte de fonction est progressive et que les lésions présentes dans les reins ont un caractère irréversible. Souvent, elle progresse graduellement, sur un grand nombre d'années.

Les personnes atteintes par une maladie rénale peuvent rester en bonne santé apparente, alors que leurs reins ne fonctionnent plus qu'à 10 % de leur capacité normale.

Ce n'est qu'à un stade très avancé que l'insuffisance rénale provoque certains symptômes, **dont aucun n'est spécifique**, qui n'alertent pas toujours la personne atteinte, ni son médecin, c'est pourquoi il est nécessaire de dépister les maladies rénales, notamment chez les personnes à risque.

L'insuffisance rénale chronique terminale est le stade ultime de l'insuffisance rénale chronique : la perte de la fonction rénale est telle que la vie de la personne est en danger à court terme. Elle doit alors être traitée à vie, soit par dialyse, soit par la greffe d'un rein.

✓ Un problème de santé publique

Avec l'augmentation de l'espérance de vie et le développement de certaines maladies comme le diabète ou l'hypertension artérielle, les maladies rénales touchent une part croissante de la population.

- Près de trois millions de personnes en France sont concernées par les maladies rénales, soit environ 1 Français sur 20.
- Environ 7.000 malades parviennent chaque année au stade terminal d'une insuffisance rénale chronique en France. Ce chiffre augmente d'environ 6% par an.
- Les chiffres en 2006 : plus de 55.000 personnes de tous âges traitées pour insuffisance rénale terminale, environ 35.000 par dialyse et 20.000 par transplantation.
- Le coût d'une année de traitement, incluant médicaments et transports, se situe autour de 60 K€ par malade. Les traitements extrêmement lourds auxquels sont soumis les patients au stade terminal représentent plus de 2% du budget total de la Santé, pour près de 1% de la population...
- Plus de 30% des patients sont adressés à des néphrologues moins de 6 mois avant leur mise en dialyse.
- Dans le monde, plus d'un million de personnes survivent grâce à la dialyse et plus de trois millions de malades décèdent chaque année dans les pays où ce traitement n'est pas disponible !



❖ COMMENT PRÉSERVER LA SANTÉ DES REINS ?

✓ Une vie saine pour des reins solides !

Lorsqu'on est en bonne santé, certaines règles très simples permettent de préserver le bon état de ses reins. Elles contribuent également à la prévention des maladies cardiovasculaires et métaboliques.

- ❖ **Boire** au moins 1 litre par jour, réparti sur la journée, afin de faciliter le travail des reins.
- ❖ **Avoir une alimentation équilibrée**, afin d'éviter le surpoids et l'excès de cholestérol.
- ❖ **Ne pas manger trop salé**, car l'excès de sel favorise l'hypertension.
- ❖ **Arrêter de fumer**, car le tabac accélère l'évolution des maladies des reins.
- ❖ **Pratiquer régulièrement un exercice physique** pour lutter contre la sédentarité.

En outre, il convient de faire attention à certaines substances qui peuvent être toxiques pour les reins. Ainsi il faut absolument :

- ❖ **Éviter l'automédication** : les anti-inflammatoires non stéroïdiens, y compris l'aspirine, peuvent être toxiques pour les reins.
- ❖ **Être vigilant quant à l'abus de laxatifs ou de diurétiques.**
- ❖ **Ne pas consommer de produits de composition mal connue** (herbes chinoises ou autres).
- ❖ **Se méfier des régimes hyper protéinés**, qui peuvent fatiguer les reins.
- ❖ Les **produits de contraste iodés** injectés lors de certains examens radiologiques peuvent endommager les reins de personnes fragiles. Il convient d'être vigilant et de ne pas hésiter à en parler à son médecin.

✓ Un diagnostic souvent tardif

Les maladies rénales ne présentant souvent aucun signe ou symptôme spécifique, la détérioration de la fonction rénale peut se produire sans que l'on s'en rende compte.

Il faut donc les dépister le plus tôt possible, surtout en présence de facteurs de risque. C'est avant tout le rôle du médecin généraliste, mais aussi du diabétologue, du cardiologue, du médecin du travail, etc.

Il existe trois méthodes de dépistage simples : le test par bandelette urinaire, la prise de sang, la mesure régulière de la tension artérielle.

✓ Des facteurs de risque identifiés

Les maladies rénales peuvent toucher n'importe qui et à tout âge. Néanmoins, certaines personnes courent des risques plus élevés d'en être atteintes et doivent tout particulièrement pouvoir bénéficier d'un dépistage.

On peut citer :

- ❖ Les **malades diabétiques**
- ❖ Les **personnes atteintes d'hypertension artérielle** (un Français sur dix).
- ❖ Les **seniors** : au-delà de 60 ans, 30% des individus ont perdu au moins le tiers de leur fonction rénale. Ce pourcentage est de 40% après 70 ans...
- ❖ Les proches parents d'une personne ayant une **maladie rénale génétique**.
- ❖ Les personnes ayant reçu **des traitements médicamenteux potentiellement toxiques pour les reins** sur de longues périodes ou de manière répétée.

❖ LE TRAITEMENT DE L'INSUFFISANCE RÉNALE

Une fois qu'elle est dépistée, on peut ralentir ou stopper l'évolution d'une maladie rénale.

Il est impératif de protéger les reins déjà altérés, pour éviter l'évolution de la maladie rénale vers l'insuffisance rénale chronique.

Des mesures thérapeutiques simples, accessibles à tout médecin, ont démontré leur efficacité pour prévenir la dégradation de la fonction rénale :

- **Contrôler la tension artérielle,**
- Prendre en charge les autres **facteurs de risques cardiovasculaires** (tabac, surpoids, hypercholestérolémie, sédentarité, etc.),
- Contrôler la protéinurie si elle existe,
- Traiter le **retentissement de l'IRC** : prescription d'érythropoïétine pour contrôler l'anémie, de vitamine D et chélateurs du phosphore pour limiter l'apparition des troubles phosphocalciques.

Plusieurs outils sont à la disposition des médecins, notamment certaines classes de médicaments antihypertenseurs qui ont en plus la propriété de protéger les reins, et la mise en place de règles hygiéno-diététiques.

✓ **La dialyse : une prison sans barreau**

La dialyse consiste à épurer le sang des déchets toxiques et de l'eau retenue en excès du fait de l'arrêt du fonctionnement des reins.

Il existe deux techniques de dialyse, toutes deux très contraignantes :

a. L'hémodialyse

Elle permet l'épuration d'une grande quantité de sang (50 à 60 litres par séance), ce qui nécessite la création d'un "accès vasculaire", le plus souvent une fistule artério-veineuse, qui permet d'augmenter le débit et le calibre d'une veine du bras en la connectant à une artère, afin de pouvoir la piquer à chaque séance par deux aiguilles de dialyse.

Les patients dialysés doivent se rendre trois fois par semaine dans un service d'hémodialyse, pour y subir des séances de 4 à 6 heures, durant lesquelles leur sang est débarrassé des toxines et de l'eau en excès par une machine de dialyse.

L'hémodialyse est un traitement physiquement éprouvant, puisqu'en quelques heures elle reproduit la fonction d'épuration que les reins auraient dû remplir en deux jours entiers. Les malades ayant subi un traitement mal adapté ou une épuration trop rapide peuvent être épuisés à l'issue de ces séances, et avoir à faire face à des effets secondaires tels que des malaises, dus à une hypotension, ou des crampes en rapport avec une perte d'eau et de sodium trop importante.

b. La dialyse péritonéale

Cette technique concerne environ une personne dialysée sur dix. Elle utilise les capacités de filtration du péritoine (membrane qui enveloppe l'intérieur de la cavité abdominale et le tube digestif).

Trois à quatre fois par jour, on ajoute et on soustrait un liquide de dialyse de l'abdomen du malade, par l'intermédiaire d'un cathéter placé par voie chirurgicale (dialyse péritonéale continue ambulatoire = DPCA). Ces échanges peuvent aussi être effectués par une machine, toutes les nuits (dialyse péritonéale automatisée = DPA). Cette technique est plus douce, mais les patients doivent prendre beaucoup de précautions pour assurer la stérilité du cathéter car les risques de péritonite sont importants.

La dialyse péritonéale est réalisée à domicile par le patient lui-même ou un membre de sa famille, parfois avec l'aide d'une infirmière.

c. Dialyse : la survie au prix fort...

Les anomalies cliniques et biologiques liées au non fonctionnement des reins sont imparfaitement corrigées par la dialyse et l'état général des malades reste altéré..

→ Une lutte au quotidien contre la fatigue

Les reins des personnes atteintes d'insuffisance rénale ne produisent pas l'érythropoïétine, indispensable à la fabrication des globules rouges par la moelle osseuse, ce qui entraîne une anémie importante et une fatigabilité extrême, contre lesquelles l'injection régulière d'une version synthétique de cette hormone leur permet de lutter.

→ Des contraintes alimentaires drastiques

Certaines substances contenues dans les aliments, et dont le surplus est normalement éliminé par les reins, peuvent s'accumuler dans l'organisme et mettre en danger la vie des malades entre deux séances de dialyse. C'est le cas, par exemple, du potassium et du phosphore. C'est pourquoi l'alimentation des patients est très contrôlée. De nombreux produits sont interdits ou limités en quantité (légumes et fruits secs ou le chocolat pour le potassium ; les produits laitiers, les poissons, les crustacés pour le phosphore etc.).

→ Quand se désaltérer peut devenir une menace pour la vie

Lorsque les reins ne fonctionnent plus, les malades cessent d'uriner. Les liquides absorbés ne sont plus éliminés et s'accumulent dans l'organisme. Ils peuvent provoquer des œdèmes, voire un œdème aigu du poumon. Les apports en boisson doivent être drastiquement réduits et les malades sont contraints à lutter au quotidien contre la sensation de soif.

Des études récentes ont démontré que parmi les différentes maladies graves et chroniques (cancer, diabète, etc.), l'insuffisance rénale traitée par dialyse est une de celles qui induit les plus importantes dégradations de la qualité de vie.



✓ L'espoir d'une greffe

La transplantation rénale est aujourd'hui reconnue comme le meilleur traitement de l'insuffisance rénale terminale. Elle offre aux malades la plus longue espérance de vie et la meilleure qualité de vie.

En effet, seule une transplantation rénale réussie permet à ceux qui peuvent en bénéficier de retrouver une vie presque normale.

Mais la pénurie d'organes en France est telle que les patients doivent souvent attendre de longues années en dialyse, alors que leur santé se dégrade, avant de pouvoir bénéficier d'une greffe.

6.491 malades attendaient une greffe de rein France au 31 décembre 2007. Seulement 2.911 greffes rénales ont été réalisées en 2007, dont 234 (8 %) grâce au don d'un rein d'une personne vivante et en bonne santé.

La greffe représente pour les malades une véritable renaissance, mais n'est pas pour autant synonyme de guérison. D'autre part, un traitement médicamenteux lourd, porteur d'effets secondaires, doit être suivi à vie. Il ne faut pas non plus occulter le fait qu'après l'euphorie des premiers mois ou années de transplantation, les effets secondaires des traitements immunosuppresseurs, parfois sévères, la nécessité d'une surveillance assidue, la préoccupation, voire l'angoisse grandissante d'une perte du greffon, peuvent influencer négativement sur la qualité de vie.

Il faut bien avoir conscience que tous les malades ne peuvent pas être inscrits sur une liste d'attente de greffe du fait des pathologies associées à leur insuffisance rénale ou de leur âge ; moins d'un tiers des malades dialysés est inscrit sur les listes d'attente de greffe rénale.

✓ Des vies marquées par l'incertitude et la précarité

Être touché par l'insuffisance rénale, c'est :

- Voir son **existence définitivement bouleversée** par une maladie nécessitant des traitements lourds et invalidants qui se succéderont au cours de sa vie.
- Voir son espérance de vie largement réduite par rapport à la moyenne de la population.
- Faire face à de multiples obstacles à **l'insertion dans la sphère sociale** : parcours scolaire et professionnel, accès à l'assurance et à l'emprunt, diminution des revenus, difficultés de déplacement, voyages et vacances devenant un véritable casse-tête, tant en dialyse péritonéale qu'en hémodialyse.
- A ces obstacles s'ajoutent ceux liés à l'organisation du traitement. Concrètement, **les malades doivent adapter leur vie à leur traitement alors que l'inverse devrait être la règle.**

❖ L'HISTORIQUE DE LA MANIFESTATION

Pour informer et sensibiliser à ce problème de santé publique qu'est l'Insuffisance Rénale Chronique (IRC), la FNAIR a été, en 2001, à l'origine de la « **Première Journée Nationale de l'Insuffisance Rénale Chronique** ».

Pour amplifier son action de prévention, elle a initié en 2005 la **1^{ère} Semaine Nationale du Rein, sous le Haut Patronage du Ministère de la Santé et des Solidarités et avec le soutien de l'INPES**.

En effet, malgré la loi d'orientation de santé publique votée en août 2004, dont l'un des objectifs était de ralentir la progression du nombre de patients en dialyse à l'échéance 2008, les chiffres et l'évolution des maladies rénales dans la population française restent alarmants, justifiant pleinement la poursuite de cette action.

Face à cette réalité, la FNAIR a jugé primordial de redoubler d'efforts quant à la l'information et la prévention de ces pathologies méconnues qui peuvent pourtant impacter si fortement une vie.

**A l'initiative de la FNAIR,
et en collaboration avec tous les professionnels concernés par
les pathologies rénales,
la 4^{ème} Semaine Nationale du Rein se déroulera
du 4 au 12 octobre 2008, sous le haut patronage du Ministère de
la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative.**

❖ LES FRANÇAIS CONNAISSENT MAL LEURS REINS

Afin d'évaluer la perception des maladies rénales et des 2^{ème} et 3^{ème} Semaines Nationales du Rein auprès du grand public, la FNAIR a été à l'initiative d'enquêtes successives, FNAIR/BVA et FNAIR/Louis Harris.

Cette dernière révèle que **près d' 1 Français sur 2 a intégré le fait que l'insuffisance rénale est presque toujours asymptomatique**, ce qui constitue un point essentiel de l'information sur ces maladies qui sont effectivement silencieuses.

La Semaine nationale du Rein, quant à elle, est de mieux en mieux identifiée par les Français (15% en 2007 contre 13% en 2006) et ce, malgré un contexte de forte médiatisation d'autres enjeux de santé publique.

Cependant, il apparaît également que **l'insuffisance rénale n'est toujours pas reconnue comme une maladie « grave »**. Cette pathologie génère, en effet, beaucoup moins de crainte que d'autres maladies (elle se classe, en effet, en 7^{ème} position après le cancer, le sida, la maladie d'Alzheimer, les maladies cardio-vasculaires, le diabète et les hépatites).

Devant cette réalité, la nécessité de poursuivre le travail de sensibilisation, de prévention et d'information sur ces maladies s'affirme comme d'autant plus indispensable.

❖ DU 4 AU 12 OCTOBRE 2008 : LA 4^{ème} SEMAINE NATIONALE DU REIN

✓ Tous les professionnels de santé mobilisés pour la prévention des maladies rénales

La sensibilisation du grand public à l'importance des maladies rénales passe par la mobilisation de tous les professionnels de santé pour offrir à la fois une information efficace et des conseils adaptés. En association avec la Fondation du Rein, la FNAIR donne à cette 4^{ème} édition une nouvelle envergure : le soutien d'un laboratoire d'analyse public et privé sur deux et des épidémiologistes permet de proposer un **dépistage gratuit approfondi**, parallèlement au dépistage à la bandelette urinaire effectué par les équipes de néphrologie et soutenu par **Siemens Healthcare Diagnostics**.

Tendant vers des résultats de plus en plus scientifiques, cette mobilisation exceptionnelle entend favoriser l'accès de tous les Français, et donc leur égalité, devant la connaissance de leurs reins et leur prise en charge. Durant ces journées, la population pourra se rendre dans les établissements hospitaliers pour avoir un 1^{er} dépistage à la bandelette urinaire, puis dans un des laboratoires partenaires de l'évènement pour un dosage sérique de la créatinine.

Au terme des examens, un formulaire anonymisé établi en trois exemplaires (patient, médecin traitant et FNAIR) leur sera remis et attestera du bon suivi de l'opération. Au-delà de la prise de conscience que peut permettre cette 4^{ème} édition, il est important d'assurer dans la durée la surveillance et le suivi de ces maladies souvent silencieuses.

✓ L'opération Jules : Les écoliers de France au cœur de la mobilisation



Pour la troisième année, la FNAIR poursuit **l'opération « Jules »**, destinée aux élèves des classes de **CM1 et CM2**. Ainsi, guidés par leurs enseignants, qui reçoivent dès la rentrée une brochure d'information et un kit d'animation pédagogique, et avec l'aide éventuelle de leur famille, les enfants rédigent un message de sensibilisation sur une carte postale prévue à cet effet et l'attachent à une bouteille d'eau vide qu'ils pourront décorer selon leur inspiration.

Ces bouteilles personnalisées sont collectées partout en France, durant la Semaine Nationale du Rein, par les bénévoles des associations régionales de la FNAIR et les associations partenaires. Les plus belles bouteilles et les meilleurs messages seront de plus primés localement. Les Eaux Minérales de Mont Roucous sont partenaires de l'opération.

✓ Des événements dans toute la France pour mieux connaître les pathologies rénales

Les représentations FNAIR régionales organiseront également des événements de proximité pour sensibiliser les Français localement. Ainsi, des colloques informatifs, animés par des équipes pluridisciplinaires, seront proposés au grand public afin de lui permettre d'accéder à une information complète sur les maladies rénales tout au long de la semaine.

Pour tout renseignement sur la 4^{ème} Semaine Nationale du Rein et sur les sites participant à l'opération :

Numéro indigo : 0825 80 17 03

www.semainedurein.fr

www.fnair.asso.fr

❖ LES PARTENAIRES DE LA SEMAINE DU REIN

Sous le Haut Patronage du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE – 16 rue Bonaparte – 75006 PARIS
www.academie-medecine.fr

AIRG France - BP 78 - 75261 paris Cedex 06
www.airg-france.org

AFIDTN (Association Française des Infirmières de Dialyse, de Transplantation et de Néphrologie) – Immeuble Mach 7 – Avenue des Hauts Grigneux – 76420 BIHOREL
www.afidtn.com

AP-HP (Assistance Publique des Hôpitaux de Paris) - 3 avenue Victoria - 75004 Paris
www.aphp.fr

ASSOCIATION FRANCAISE DES DIABÉTIQUES - 88, rue de la Roquette – 75011 PARIS
www.afd.asso.fr

ASSOCIATION FRANCAISE D'UROLOGIE – 12 rue de la Croix Faubin – 75011 PARIS
www.urofrance.org

CESPHARM – 17 rue Marguerite – 75017 PARIS
www.ordre.pharmacien.fr

CNAMTS – 50 avenue du Professeur Lemierre – 75986 Paris Cedex 20
www.ameli.fr

DGS – 14 avenue Duquesne – 75350 Paris 07
www.sante.gouv.fr

FONDATION GREFFE DE VIE – 27 rue du Chemin Vert – 75011 PARIS
www.greffedevie.fr

FONDATION DU REIN – Hôpital Tenon – Service de Néphrologie A – Transplantation - 4 rue de la Chine – 75020 Paris
www.fondation-du-rein.org

INPES – 42 boulevard de la Libération – 93203 SAINT DENIS Cedex
www.inpes.sante.fr

MONT ROUCOUS – Puech del Vert - 81230 Lacaune-Les-Bains
www.mont-roucous.com

SHIRE – 88 rue du Dôme – 92514 BOULOGNE-BILLANCOURT Cedex
www.shire.com

SIEMENS HEALTHCARE - Immeuble Grand Angle, 9 boulevard Finot, 93527 Saint Denis cedex www.siemens.com/diagnostics

SOCIÉTÉ DE NÉPHROLOGIE– CHU Rangueil – 1 avenue Jean Poulhes – 31403 Toulouse Cedex
www.soc-nephrologie.org

SOCIÉTÉ DE NÉPHROLOGIE PÉDIATRIQUE – Département Pédiatrie – Hôpital Edouard Herriot – 69437 LYON Cedex 03
www.soc-nephrologie.org

SOCIÉTÉ FRANCOPHONE DE DIALYSE – Parc d’Ariane – Bât.D – 11 bd de la Grande Thumine – 13090 AIX-EN-PROVENCE
www.sfdial.org

SOCIÉTÉ FRANCOPHONE DE TRANSPLANTATION – VB Congrès Evénement - 43, rue de l’Abbé Groult – 75015 PARIS
www.transplantation-francophone.net

✓ **Les réseaux**

Nephrolor - CHU de Nancy - Hôpitaux de Brabois - allée du Morvan - 54511 Vandœuvre-les-Nancy

Nephronest – Hôpital Tenon – Service de Néphrologie et Dialyse – 4 rue de la Chine – 75020 Paris
www.nephronest.fr

Nephronor - Hôpital Albert Calmette – Service de Néphrologie - Boulevard du Pr Jules Leclercq - 59037 Lille Cedex

Néphropar - Clinique de l’Alma - 166, rue de l’Université - 75007 Paris
www.nephropar.org

Rhapsodie - Hôpital de la Pitié Salpêtrière – Service de Néphrologie du Pr Deray - 47-83, boulevard de l’Hôpital - 75651 PARIS Cedex 13

Tircel – Hôpital Edouard Herriot – Pavillon P – Place d’Arsonval – 69437 Lyon Cedex 03 –
www.tircel.net

✓ **Les sites Internet**

www.semainedurein.fr

www.fnair.asso.fr

✓ **Les laboratoires d’analyse de biologie médicale partenaires**

FNSPBHU – Fédération Nationale des Syndicats de Praticiens Biologistes Hospitaliers et Hospitalo-Universitaires – www.sbphu.org

SDB – Syndicat Des Biologistes – www.sdbio.fr

SFBC – Société Française de Biologie Clinique – www.sfbc.asso.fr

SNBH – Syndicat National des Biologistes des Hôpitaux – www.snbh.asso.fr

SNMB – Syndicat National des Médecins Biologistes

SNMBCHU – Syndicat National des Médecins Biologistes des Centres Hospitaliers Universitaires

✓ **Les laboratoires partenaires**

AMGEN - www.amgen.com

SIEMENS - www.siemens.com/diagnostics

GENZYME - www.genzyme.fr

ROCHE - www.roche.com

BAXTER - www.baxter.com

NOVARTIS - www.novartis.com

SHIRE - www.shire.com

MEDA PHARMA www.meda.se

✓ **Les entreprises partenaires**

EAUX DE MONT ROUCOUS

www.mont-roucous.com

RATP

www.ratp.fr